

A l'occasion de nos présentes assises, nous avons pris plusieurs mesures en vue de répondre au besoin que nous éprouvons d'améliorer nos communications. D'abord, on propose que les procédures de nos réunions soient moins rigides et formelles qu'au cours des dernières années; deuxièmement, un ordre du jour plus court tient compte du fait que plusieurs problèmes internationaux sont interdépendants et ont intérêt à être considérés dans un vaste contexte; enfin, les dispositions prises pour la fin de semaine permettront aux chefs des délégations de discuter, pendant deux jours, privé-ment et librement. J'espère que ces diverses mesures rendront encore plus fructueuses nos réunions, et plus profitable encore la diversité qui nous singularise.

Toutefois, notre diversité ne nous a pas servi de prétexte, dans le passé, pour déroger à certains principes. Nous partageons le même respect pour l'égalité et la dignité humaines; nos disparités économiques ne font qu'intensifier notre résolution de les réduire, et nous croyons profondément aux bienfaits de l'association et de la collaboration.

Depuis plusieurs milliers d'années, le terme Commonwealth a été employé maintes fois par des érudits, des écrivains et des hommes d'État. L'idée que s'en faisaient Platon, Locke et Oliver Cromwell variait considérablement, mais ces conceptions n'ont jamais été soumises à la rude épreuve de la pratique et de l'expérience avec autant de succès qu'en témoigne présentement notre association. Aux yeux de nos contemporains et, j'en suis convaincu, des historiens de l'avenir, le mot de Commonwealth sera irrévocablement associé à la volonté d'hommes et de femmes libres, représentant plus d'un quart de la population mondiale, de se réunir, de s'entretenir et de se comprendre.

C'est dans ce Commonwealth que nous saluons ce matin la présence de deux nouveaux membres, le Bangladesh et les Bahamas. Je souhaite la plus cordiale bienvenue aux premiers ministres de ces pays, ainsi qu'à tous nos collègues des autres pays qui assistent à cette réunion pour la première fois.

Depuis notre dernière rencontre à Singapour, il y a trente mois, sous la présidence distinguée du premier ministre Lee Kwan Yew, le monde a connu des changements d'une portée considérable. La république populaire de Chine a pris sa place aux Nations Unies. Les mesures économiques adoptées par les États-Unis en août 1971 ont eu de fortes répercussions à l'échelle mondiale, touchant le plus sérieusement les pays industrialisés. Des initiatives extrêmement importantes ont été prises par les États-Unis et l'Union Soviétique.